

Berne, le 1 juin 1978

R a p p o r t

sur la mission économique de M. l'Ambassadeur Sommaruga  
en Hongrie, 16 - 20 mai 1978

---

Donnant suite à une invitation officielle du Vice-ministre du commerce extérieur Török, M. Sommaruga s'est rendu, à l'occasion de la foire de printemps de Budapest, en mission économique en Hongrie du 16 au 20 mai 1978. Les discussions économiques qu'il a eues à Budapest ont porté sur l'état des relations bilatérales (notamment la question des textiles), sur des questions multilatérales et sur la situation économique de la Hongrie.

Avec beaucoup de franchise les Hongrois se sont appliqués à démontrer l'évolution libérale suivie par leur économie depuis 1968. Ils ont également fait preuve de réalisme dans l'appréciation des efforts qu'ils doivent entreprendre pour améliorer leur position sur le marché suisse. Ils se sont en outre prononcés pour un renforcement de la coopération industrielle entre les firmes suisses et hongroises et ont sollicité pour ce faire l'appui des autorités helvétiques. Tous les entretiens se sont déroulés dans une atmosphère très cordiale dépourvue de tout formalisme.

Rappel

Il s'agissait en fait du troisième contact bilatéral avec les milieux économiques hongrois depuis l'entrée en vigueur de notre accord économique (1er janvier 1974). M. Sommaruga s'était déjà rendu à Budapest en octobre 1976 et la première session de la Commission mixte helvète-hongroise avait eu lieu à Berne au début de 1977.

Des entrevues avec les personnalités suivantes ont eu lieu:

M. Jozsef Biro	Ministre du commerce extérieur
M. Lajos Faluvégi	Ministre des finances
M. Miklos Gacsi	Secrétaire d'Etat au Ministère de la métallurgie et des constructions mécaniques
M. Béla Szalai	Secrétaire d'Etat au Ministère du commerce extérieur
M. Istvan Török	Vice-ministre du commerce extérieur
M. Janos Nagy	Vice-ministre des affaires étrangères
M. Janos Fekete	Vice-Président de la Banque nationale de Hongrie
M. Odon Kallos	Président de la Chambre de commerce de Hongrie

M. Sommaruga a en outre rencontré, lors de manifestations sociales, l'Ambassadeur György Szöke du MAE, ainsi que le Secrétaire d'Etat Janos Szita, chef de la Délégation hongroise à la CEE/ONU et M. Jenö Tordai, vice-ministre du commerce extérieur pour les pays socialistes.

L'Ambassadeur de Suisse en Hongrie M. Stoudmann, M. Dietschi, conseiller d'Ambassade, M. Clerc de la Division du commerce ainsi que le conseiller commercial hongrois à Berne, M. Nagy ont assisté à tous les entretiens de M. Sommaruga.

Les thèmes suivants ont été abordés:

- 1 Etat des relations bilatérales
- 11 Echanges textiles
- 12 Echanges agricoles
- 13 Coopération industrielle
- 14 Convocation de la Commission économique mixte
- 15 Affaires de compensation
- 16 Visites officielles
- 2 Coopération au niveau des Chambres de commerce
- 3 Accord de libre-échange
- 4 Développements monétaires en Hongrie
- 5 Les relations économiques multilatérales

En outre des visites ont eu lieu à :

- la Foire de Budapest
- l'entreprise Szim

1 Etat des relations bilatérales (à la lumière des développements récents qui sont intervenus dans l'économie hongroise)

MM. Biro et Török se sont montrés satisfaits de l'évolution des échanges entre les deux pays. Ils ont certes constaté que la balance commerciale était déficitaire pour la Hongrie mais ils n'ont fait allusion à ce déficit que lorsque M. Sommaruga a évoqué le solde hongrois passif résultant de l'arrangement textile. M. Biro, allant jusqu'à remarquer que la Suisse était l'un des rares pays à n'avoir aucune restriction aux échanges bilatéraux a précisé que la Hongrie était seule responsable de son manque de succès sur le marché suisse.

Le rôle de la Suisse - et des autres partenaires à économie de marché - dans le commerce extérieur de la Hongrie se trouve réhaussé depuis la restructuration et la décentralisation de l'économie hongroise. L'état n'intervient maintenant qu'au niveau des investissements. Au delà, les organisations du commerce extérieur (o.c.e.) et les entreprises sont seules responsables et compétentes. La Hongrie a entamé un processus d'alignement des prix intérieurs sur les prix mondiaux. Dans cette perspective, aucun crédit ne sera octroyé, dès le premier janvier 1979, aux entreprises dont les produits ne sont pas compétitifs sur le marché international. Le ministre du commerce extérieur regrette incidemment que cette décision - qui a été prise au début de l'année - n'ait pas sensibilisé les industriels suisses. Selon M. Biro, les Allemands et les Japonais ont, le lendemain de cette décision, tout de suite tenté d'apprécier les changements structurels qu'elle entraînerait et ont même proposé à des entreprises hongroises des accords de coopération pour sauvegarder certaines productions.

La politique poursuivie par les autorités hongroises consiste à ouvrir davantage le marché hongrois aux produits étrangers, cette ouverture devant stimuler les producteurs hongrois. La détente qui règne dans les relations Est-Ouest permet à la Hongrie de progresser dans cette direction.

#### 11 Les échanges textiles

La question des textiles a été abordée par tous nos interlocuteurs. Notre insistance à exiger un équilibre dans nos échanges de textiles soumis au "junktim" est fort mal comprise par les Hongrois. Pour M. Biro, la Suisse qui constitue un exemple de libéralisme veut en matière textile, de manière illogique appliquer une politique de clearing qui freine le dynamisme dans les échanges bilatéraux, pour M. Fekete, l'arrangement textile est un anachronisme qu'il est ridicule de vouloir préserver, pour M. Szalai, négociateur de l'accord bilatérale, l'arrangement est respecté puisque les Hongrois octroient des autorisations, quant à M. Török, il affirme que les o.c.e. qui s'occupent des textiles (Consumex, Hungarotex) sont excédées par la pression des autorités suisses. Le Ministère du commerce extérieur aurait déjà dû intervenir pour éviter que des articles critiques ne soient publiés à propos de l'attitude peu constructive poursuivie dans ce domaine en Suisse. M. Sommaruga a fermement rappelé à ses interlocuteurs que les deux parties étaient liées par leur engagement et qu'il convenait de trouver une solution positive à cette épineuse question. Constatant que les Hongrois n'envisageaient aucune solution de rechange, il a fait état du fait que les autorités suisses prévoyaient de lier les exportations hongroises non soumises à l'attestation de prix aux achats hongrois de l'année précédente. Cette solution ne fut même pas discutée par les Hongrois qui mirent le doigt sur les exportations en transit qui ne devraient pas être, selon eux, comprises dans le junktim. M. Sommaruga, est prêt à envisager de donner suite à ce vœu des Hongrois pour autant qu'un geste soit fait (une réduction de plusieurs millions du solde passif). Ces importations de pays tiers seraient toutefois, précise M. Sommaruga,

soumises à l'attestation des prix. Les Hongrois ajoutent que si des mesures protectionnistes sont prises (le terme est contesté par M. Sommaruga), ils prendront des mesures de rétorsion qui affecteront l'ensemble des achats textiles ainsi que les achats de produits chimiques (couleurs, fibres synthétiques) et autres. M. Sommaruga s'étonne alors des pouvoirs d'intervention de l'autorité centrale dans une économie décentralisée...

Les Hongrois pour le reste font miroiter de nouveaux achats (deux contrats pour une valeur de 1'250'000 francs viennent d'être conclus et Consumex envisage l'achat de tissus jeans en Suisse, mais le tissu doit être encore agréé par Lévy Strauss à San Francisco).

Il est difficile de tirer des conclusions de ces discussions. Du côté suisse, la question a été dramatisée jusqu'à un point de non retour, M. Sommaruga allant jusqu'à préciser qu'il exigerait une réunion spéciale et anticipée de la Commission mixte si aucune solution positive n'était rapidement trouvée à ce problème. Les Hongrois ne semblent pas s'inquiéter outre mesure; aux menaces helvétiques, ils répondent par des projets de mesures de rétorsion. Il reste maintenant à suivre attentivement pendant quelques mois l'évolution de l'arrangement afin de voir si ce vif échange de vues n'aura pas quelques conséquences positives sur l'attitude hongroise.

## 12 Echanges agricoles

Les Hongrois ont demandé (sans trop d'insistance) une attitude plus positive des autorités suisses en ce qui concerne les exportations hongroises de vins, de salamis et de jambons. En particulier ils ont relevé une taxe spéciale de monopole (de 560 francs par quintal) qui frappe le Tokay et qui rend quasiment impossible l'écoulement de ce vin hongrois dans notre pays. Ils nous ont demandé d'examiner cette question.

M. Sommaruga a toutefois laissé entendre que aucun changement ne pouvait être envisagé dans les dispositions relatives aux droits de monopole. Toutefois il serait important que les exportateurs hongrois choisissent des systèmes d'emballages tels que les droits de monopole ne soient pas trop largement influencés par le poids de l'emballage.

### 13 Coopération industrielle

Les deux partenaires se sont montrés satisfaits de l'état du développement de la coopération industrielle entre les deux pays. Il y a actuellement 58 accords conclus en vigueur. Suite à la récente visite de M. Gacsi en Suisse, 10 pourraient être ajoutés à la liste d'ici la fin de l'année. De nombreuses possibilités existent néanmoins de renforcer encore la coopération industrielle entre les entreprises suisses et hongroises. Des contacts ont été pris du côté hongrois avec le VSM pour développer encore cette coopération. De manière générale, les Hongrois se sont tous montrés très intéressés à un développement plus intense des échanges fondés sur des accords de coopération industrielle. Ils ont souhaité un appui plus soutenu des autorités suisses pour créer un cadre favorable au développement de cette coopération. M. Szalai apporte trois raisons pour une intensification de la coopération industrielle.

1. La coopération industrielle favorise le développement technique des entreprises hongroises,
2. la coopération assure une certaine stabilité dans les échanges
3. la coopération permet de faciliter l'accès de certains produits sur de nouveaux marchés.

Parmi les 58 accords de coopération, deux seuls ont été cités nommément, il s'agit de l'accord "modèle" Hermes Precisa-IGV, et d'un accord conclu par la firme Schindler. Un troisième

accord, sans mentionner le nom de l'entreprise suisse, a été évoqué, il s'agit de l'accord conclu au début de cette année par Roamer avec Elektroimpex. Les Hongrois nous ont promis de nous remettre une liste complète des accords en vigueur avec des indications sur leur champ d'application.

14 Affaires de compensation (contreachats)

Il faut relever que si les Hongrois se sont montrés en faveur de la coopération industrielle, ils se sont prononcés résolument contre toute forme de contreachats. M. Kallos a réitéré les positions de principe prises depuis plusieurs années tant par la Chambre de commerce que par le Ministère du commerce extérieur. Si de tels accords sont proposés par des hommes d'affaires hongrois, c'est - a-t-il déclaré - à l'insu des dirigeants des o.c.e. et du Ministère du commerce extérieur. En se référant aux récentes discussions du Comité de liaison de la CCI à Paris (dont il est co-président) M. Kallos a rappelé toutefois qu'on ne pouvait pas s'opposer par principe aux formes de compensation consistant à la livraison d'usines clé en main contre paiement par produits de la même usine. Il s'est demandé si la position prise par les représentants suisses lors de la récente réunion du Comité de liaison était vraiment justifiée dans ce cadre.

15 Convocation de la Commission économique mixte

Les deux parties se sont entendues pour convoquer la deuxième session de la Commission économique mixte pour l'automne 1979. M. Sommaruga s'est toutefois réservé la possibilité d'exiger une réunion anticipée de la Commission (Accord art 6 al 2: "elle se réunira à la demande de l'une ou de l'autre des Parties contractantes") si aucun progrès n'était enregistré dans le domaine de notre arrangement textile.

## 16 Visites officielles

Trois visites officielles au niveau ministériel devraient avoir lieu entre la Suisse et la Hongrie d'ici la prochaine session de la Commission mixte. M. Faluvégi, ministre des finances, a été invité officiellement par le chef du Département fédéral des finances et des douanes. M. Sommaruga a d'autre part transmis oralement à M. Biro l'invitation de M. le Conseiller fédéral Honegger de le rencontrer dans notre pays dans le premier semestre de l'année prochaine. M. le Conseiller fédéral Aubert se rendra à Budapest à l'invitation de M. Puja, ministre des affaires étrangères, en visite officielle au mois de novembre 1978. Une coordination devra encore avoir lieu pour échelonner les dates des visites des deux ministres hongrois en Suisse.

## 2 Coopération au niveau des Chambres de commerce

Lors de son entrevue avec M. Kallos, président de la Chambre de commerce de Hongrie, ce dernier a regretté qu'il n'existe pas en Suisse de sous-section de chambre de commerce, sous-sections organisées par pays et qui regrouperaient dans le cas de la Hongrie toutes les entreprises suisses intéressées d'une manière ou d'une autre au marché hongrois. La plupart des Chambres de commerce en Europe connaissent ce type d'organisation, ce qui facilite beaucoup les contacts entre entreprises intéressées. M. Kallos s'est toutefois défendu de vouloir s'ingérer dans les affaires de l'Office suisse d'expansion commerciale. Il a toutefois eu l'occasion d'en discuter avec le directeur Ludwig en présence de M. Sommaruga lequel a estimé que - dans le cas de la Hongrie - il vaudrait la peine de faire une enquête en Suisse pour connaître l'avis des firmes à ce sujet.

## 3 Accord de libre-échange

La question de la conclusion d'un accord de libre-échange entre la Suisse et la Hongrie a ressurgi lors de nos entre-



tiens, tant avec M. Biro, M. Szalai, M. Nagy et M. Török. Mais les Hongrois se sont faits moins insistants cette année que par le passé. Cela est certainement dû aux explications complémentaires fournies par M. Sommaruga sur les volets non tarifaires de notre accord de libre-échange avec les Communautés et de la Convention de Stockholm. M. Török a fait état d'une discrimination en moyenne et en valeur de 6 % en ce qui concerne les produits industriels. Il nous a demandé si nous escomptions prendre des mesures pour mettre fin à cette discrimination de fait. M. Sommaruga répond que les droits de douane sont si faibles en Suisse qu'ils ne constituent pas un obstacle aux importations. Une extension de la zone de libre-échange n'est pas envisagée avec la Hongrie car en dépit du degré de libéralisation du système économique hongrois, les différences restent profondes. D'ailleurs, l'accord de libre-échange n'a pas qu'un volet tarifaire, il contient d'autres clauses qui ne pourraient pas trouver d'application compte tenu du système économique en vigueur actuellement en Hongrie (libre accès sur le marché des parties contractantes, clause sur la concurrence et les cartels, dispositions sur les aides gouvernementales directes et indirectes, sur la non-discrimination des achats publics, sur la liberté d'établissement des entreprises, sur le dumping). Toutefois, s'il n'existe aucune possibilité de conclure un accord de libre-échange, les MTN qui sont actuellement entrées dans la phase finale offrent de larges moyens de réduire les barrières douanières et non tarifaires qui freinent encore nos échanges bilatéraux.

#### 4 Développements monétaires en Hongrie

Ces problèmes ont été abordés essentiellement lors de nos entretiens avec M. Faluvégi et Fekete.

Le système actuel des prix en Hongrie est double:

- un cours touristique
- un cours commercial.

Cette situation s'explique par le fait que jusqu'à présent les économistes socialistes ne se sont pas encore départagés de l'idée qu'en économie socialiste, les prix devraient rester stables. Pour maintenir les prix des produits courants à un niveau stable, il est nécessaire de les subventionner. Pour obtenir les subventions nécessaires, les prix à la production sont artificiellement augmentés. Comme les autorités hongroises ne veulent pas diminuer le pouvoir d'achat de la population, il faudra augmenter les salaires. Le processus entamé il y a quelques années est irréversible. M. Faluvegi considère que la Hongrie est mieux placée que les autres pays socialistes pour atteindre les objectifs qu'elle s'est fixés (le pays est petit et déjà très ouvert aux marchés occidentaux).

Mais il ne se cache pas les difficultés qui résulteront des modifications en cours tant pour les autorités que pour les entreprises. Ces profonds changements monétaires devraient en tout premier lieu faciliter la coopération des entreprises hongroises avec leurs partenaires occidentaux. Les réformes dans le domaine monétaire devraient être réalisées dans ces toutes prochaines années.

Une fois accomplie l'étape du réajustement des prix et de leur alignement sur les prix mondiaux, les autorités hongroises rendront convertible leur monnaie (le forint). Les entreprises dans une économie décentralisée ont besoin de références pour investir, l'alignement des prix hongrois sur les prix mondiaux constitue cette première référence, la convertibilité facilitera encore la comparaison. La convertibilité à ce stade n'est plus une question de technique monétaire, ce n'est qu'un problème politique. La Hongrie a d'ailleurs déjà fixé des parités convenables tant avec le dollar (38.39 forint) qu'avec le rouble transférable (33 forint).

5 Les relations multilatérales

GATT: La Hongrie restera intransigeante sur les questions de principe. Elle s'opposera à toute solution qui tendrait à placer la Hongrie dans une situation particulière avec d'autres pays de l'Est. Les propositions des Communautés, à son égard, sont inacceptables. La Hongrie refuse toute solution de compromis (comme réponse à un ballon d'essai lancé par M. Sommaruga).

Négociations CE-COMECON: Ces négociations vont durer longtemps, 2 à 3 ans, pour M. Nagy, l'accord qui en résultera n'affectera pas les pays neutres en Europe. M. Szita et M. Nagy se montrent sensibles au point relevé par M. Sommaruga, quant aux dangers de paralysie des travaux d'autres organisations économiques internationales dans les relations Est-Ouest (CEE/ONU et GATT p. ex.), du fait de l'approche des négociations CE-COMECON, les partenaires en présence se gardant de toute concession en dehors du cadre de ces négociations.

CEE/ONU: MM. Szita et Sommaruga ont fait un large tour d'horizon sur les résultats de la 33ème Session qui vient de se terminer. Les Hongrois ne sont pas déçus des résultats, bien qu'ils auraient espéré plus dans le domaine des Congrès. MM. Nagy et Szita se sont montrés sensibles à l'organisation du "Study-Tours" en Suisse du Comité du logement et de la construction de la CEE/ONU. Ce dernier va sensibiliser le ministre de la construction pour assurer la participation hongroise à haut niveau.

AELE: L'organisation genevoise donne la possibilité à de nombreux pays de renforcer dans plusieurs domaines techniques la coopération internationale. La Hongrie a déjà adhéré à une convention sur l'inspection des produits pharmaceutiques qui intéresse un toujours plus grand nombre de pays (notamment la RFA). M. Sommaruga souligne que d'autres conventions ou arrangements pourraient également intéresser la Hongrie.

## Visites

### Foire de Budapest

Le jour de l'ouverture officielle, M. Sommaruga s'est rendu à la foire de Budapest et a visité un grand nombre de stands de maisons suisses qui participaient à cette exposition (60 stands suisses). La plupart des contacts établis avec des hommes d'affaires suisses ont montré que nos représentants s'attendaient avec une reprise des affaires avec la Hongrie et que les premiers contacts établis depuis le début de l'année avaient, en règle générale, donné des résultats satisfaisants. Avec les exposants suisses le problème des contreachats a été plusieurs fois discuté; en général nos interlocuteurs se sont exprimés sans dramatiser le problème.

Les stands hongrois étaient bien présentés (design très moderne). Les machines et les instruments exposés mettaient en évidence le haut résultat technologique atteint par la Hongrie dans divers domaines (souvent sur la base d'accords de coopération avec l'étranger surtout avec des pays occidentaux).

### Invitation officielle à l'occasion de la foire de Budapest

Le vendredi soir, a eu lieu l'invitation officielle suisse à l'Hôtel Hilton. Cette manifestation sociale d'un éclat particulier, organisée par l'OSEC aussi au nom des exposants suisses, constitue sans doute une soirée très prisée des milieux économiques et d'affaires hongrois. Elle a été ouverte par une brève allocution du directeur de l'OSEC, M. Ludwig, qui a pu saluer la présence des représentants des autorités fédérales, mais également de plusieurs Ministères et Organisations hongroises à très haut niveau.

L'entreprise Szim (à Esztergom)

Une visite avait été organisée dans une entreprise de machines-outils qui dépend du groupe Technoimpex, à Esztergom sur le Danube au nord de Budapest, à la frontière slovaque. Cette visite fut fort intéressante au niveau des discussions que nous avons eues lors d'un déjeuner de travail à l'entreprise. Répondant à de nombreuses questions, les chefs d'entreprises n'eurent pas de peine à démontrer qu'ils jouissaient d'une très grande liberté en ce qui concerne le choix des produits qu'ils fabriquaient. Les autorités hongroises centrales n'étant intéressées qu'aux résultats financiers finals de l'entreprise. Le plan ne leur enjoignait aucune directive quant au type de produits qu'ils devaient fournir. La visite des installations a laissé toutefois une impression de pauvreté. L'environnement et les conditions de travail étant bien au-dessous du niveau que nous connaissons dans nos entreprises. Il est à relever cependant que l'usine d'Esztergom n'est pas très moderne et que ses installations datent de l'avant-guerre. Lors de la visite des ateliers, nous avons pu constater que de nombreuses machines suisses, allemandes et françaises complétaient le parc de machines d'origine hongroise.

Annexes

- Programme du séjour de M. Sommaruga à Budapest
- Liste des invités au déjeuner offert par l'Ambassade de Suisse en Hongrie à l'occasion de la visite de M. Sommaruga à Budapest le 19 mai 1978.



Eidgenössisches Volkswirtschaftsdepartement

**HANDELSABTEILUNG**

Département fédéral de l'économie publique

**DIVISION DU COMMERCE**Ung. 870. AVA  
So/hiEntretiens économiques à  
Budapest en mai 19783003 BERN, den  
BERNE, le 2 juin 1978

Ambassade de Suisse

B u d a p e s t4  
Ri  
Au  
Ma

Monsieur l'Ambassadeur,

Je vous fais parvenir sous ce pli le rapport - avec annexe - concernant les entretiens que j'ai eus lors de ma mission économique à Budapest du 16 au 20 mai 1978.

Je saisis cette occasion pour vous réitérer mes remerciements pour toute la peine que vous vous êtes donnée, vous-même et votre premier collaborateur, pour assurer la réussite de ma mission et pour le parfait déroulement du programme qui avait été prévu pour mon collaborateur, M. Clerc, et moi-même dans votre pays de résidence.

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

C. Sommaruga

Annexe:

1 rapport (avec annexes)

Copie avec annexe à:

- Monsieur le Conseiller fédéral Honegger
- Monsieur le Conseiller fédéral Chevallaz
- Département politique fédéral:
  - Secrétaire général
  - Direction politique I
  - Direction politique III
  - Service économique et financier
- Division de l'agriculture du DFEP
- Bureau fédéral des logements
- Administration fédérale des finances
- Régie fédérale des alcools
- Bureau de l'intégration du DPF et DFEP
- Ambassades de Suisse à:  
Belgrade, Berlin-RDA, Bucarest, Moscou, Prague, Sofia,  
Varsovie, Vienne
- Délégation suisse près l'AELE et le GATT, Genève
- Mission suisse auprès des Communautés Européennes, Bruxelles
- Banque Nationale Suisse, Zurich
- Vorort de l'Union suisse du commerce et de l'industrie, Zurich
- Office suisse d'expansion commerciale, Zurich
- Office suisse d'expansion commerciale, Lausanne
- Union suisse des paysans, Brugg
- MM. J, Rb, Ja, D, Bt, Mo, Hf, vT, Ly, Ro, R, Eb, Lug,  
Na, Gi, Bro, Km, Pw, Cl, So